

Les éditions du 10bis et de La Bibliothèque du Peuple présentent: «**10bis. Chroniques d'une utopie éventrée**» Livre Collectif. Cadavre Exquis! autour des aventures rêvées ou réelles à l'intérieur du 10bis.

## **Canevas Général**

**Livre collectif en forme de CADAVRE EXQUIS.** Chaque contribution se greffe sur la précédente et contient le sens général du récit.

Lieu:	Le 10bis.
Intrigue:	Libre, mais petits épisodes réels ou «rêvés, utopie/dystopie» lors d'un temps passé au 10bis.
Format:	Page A4 recto-verso max. Caractère 11/arial
Durée:	Chacune prends le manuscrit 15 jours à la maison et le rapporte ensuite un jeudi de réunion ou un dimanche de Biblio/Calci.
Canevas:	Situation de départ donnée. Ensuite chaque auteure ne lit que et seulement que l'épisode qui le précède, pas plus.
Personnages:	Personnages récurrents présents ou absents, au moins 2 d'entre eux sont cités à chaque épisode. Chacune mets ce qu'il souhaite dans la tête les tripes et les intentions des personnages dans le cadre du caractère de chacun.e, énoncés dessous.

-« Gros ».C'est le nom que la communauté du 10bis donne au commissaire du peuple, le chef de la brigade des us et coutumes et des bonnes mœurs. Toujours accompagné des ses sbires, épais et crétin, il cristallise l'ennemi. Sauf pour le personnage de Nessus ?

- « Catioucha ». Le Chat. Témoin silencieux de tout, celui qui pénètre l'intimité de chacune sans exception, et à qui l'on confie tous nos secret puisque non doté de la parole. Il porte un regard « OF » sur la condition humaine, ce que l'on fait ici et ailleurs et ce que l'on fera, ou pas, aujourd'hui et demain.

- «Deimne et Deirdré ». Personnage.s. distincts ou confondus ; dégenréEs, soit une réalité tangible, soit sur un plan caractériel. C'est deux ou la même personne, épiciène adelphe.

étudiante qui cogite, potasse, exa ou histoire d'étudiant.e. Et/ou Artiste qui rêvasse, crée, compose, rédige, crée poétise et intériorise.

- « Priape ». Épicurien notoire, dandy flamboyant, ostentatoire parfois péremptoire, versé dans le lyrisme. Il est de chaque combat de toutes les luttes, Au devant des manifestations, au sommet des barricades, il endosse le rôle de meneur, même si, attentif et astucieux, il ne manque pas d'avancer masqué et anonyme. Fort bricoleur, astucieux.

- « Sisyphe ». Meticuleux, travailleurs et laborieux, rassemble le mythe éponyme, besogneux. Il travaille dur à ce que les choses changent. Dans l'ombre et peu disert, il est souvent accosté aux anciennes tribus Geek. Fidèle, sincère et juste. Toujours de bonne compagnie et reste optimiste malgré les vicissitudes de la vie.

- « Nessus et Pyrrhus ». Les deux frères de douleurs.

P./ prêt à en découdre, rebelle révolté sur des charbons ardents, peu importe le chemin, le but seul compte l'accomplissement de la fin de l'ordre établi. N'est prêt à aucune concession, ni accords. Le révolutionnaire intégral, un brin nihiliste.

N./ retors avec une tendance à l'espionniste, N est prêt à de large concession pour tirer son épingle du jeu. Il n'irait pas jusqu'à dénoncer ses compagnons, ou qui sait ? Souvent défenseur du pouvoir en place, il en justifie les fonctionnements sur quasi toute la ligne. C'est selon lui la seule ligne qui nous a mené à ce que la misère et la violence communautaire soit endigués.

- « L'invité ». Personnage énigmatique, puisqu'il apparaît et disparaît à chaque épisode, qu'il revêt un nom différent et des valeurs disjointes successivement.

## **Didascalie**

### Structure du récit

1) Localisation au 10bis, l'on cite le lieu. Annoncer la situation, horaire, contexte, climatique, etc. De manière vague ou précise, partielle, partiale ou incomplète.

Une rencontre surgit ; de soi à autrui ; de soi soi ; de soi à quelque chose. L'on cite un livre une drogue et une boisson alcoolisée.

2) Le témoignage. Le corps du récit ; l'inspiration de chaque auteure. Une aventure intérieure et/ou extérieure, autour de l'utopie mais pas dénuée de balbutiements, d'oscillations, de chutes et de tentatives nouvelles.

3) Le dénouement. Conclusion en ouverture, l'on termine par un questionnement ou par un « A suivre » ou encore par une perspective ouverte, des possibles à venir.

La forme est totalement libre : Récit en prose ou en vers, poétique ou narratif, omniscient ou point. Journal de bord, essais philosophique, récit épistolaire, etc.

### **Situation de départ donnée, puis chacun lit juste l'épisode précédent, pas plus.**

An 2020. Le quartier des grottes est devenu un haut-lieu bourgeois branché ; la capitale du nouveau Centre de la ville de Genève. Il y règne un mode de vie élitiste et hygiéniste. Les bâtiments ont été peints en blancs. Y sont interdits tout stationnement piéton, toutes couleurs, toutes affiches ou mobilier qui ne soit certifié conforme. L'expression collective en est proscrite, l'individuelle limitée à sa plus ténue façon. La censure règne. La délation également.

Les associations de la société civile ont laissé place aux commissaires du peuple, aux institutions validées et sous contrôle de l'état. La technologie a remplacé les arbres, les fontaines et toutes aspérités impropres à l'avantage des écrans et du Grand intranet Genevois qui distille consignes sous forme de conseils bienveillants et propage l'idéologie de l'isolement, du repli sur soi sécuritaire et de la méfiance généralisée. Les enfants sont particulièrement sollicités, pour dénoncer adultes et quiconque ne se plierait pas à la doctrine. La contradiction est illégale.

Mais une frange résiste, sur un tas en ruine, devenue grotte urbaine puisque le bâtiment placé là jadis fut éventré à la boule de démolition. Depuis, fantomatiques, une tribu continue de résister sur les décombres du passé, le regard en forme d'espoir, pointé sur des lendemains nouveaux et meilleurs ; avec comme point du jour ; la liberté et l'utopie pour chacunEs et la solidarité pour toutes. ... Et maintenant.